

HAUTS-DE-FRANCE La Région a brossé les grandes lignes de son budget 2017. Le premier dont elle aura la maîtrise. Il y aura moins de dépenses, mais pas de coupes claires.

Comment abaisser de 100 M€ les dépenses de fonctionnement, réduire parallèlement l'investissement de 150 M€ tout en continuant à assurer l'essentiel et faire en sorte que la région demeure vivable pour ses habitants... C'est la gageure à laquelle a été confronté l'élu Les Républicains Jean-Pierre Bataille, au moment de la présentation du rapport d'orientation budgétaire de la Région Hauts-de-France. Un exercice complexe pour le rapporteur du budget qui a reconnu ne pas avoir été en mesure de réaliser toutes les économies promises en son temps par le candidat Xavier Bertrand. Lequel souhaitait réduire de 300 M€ les dépenses de fonctionnement à échéance de son mandat. Ce sera au final 232 M€. Une forme de pis-aller, au regard de la situation particulièrement dégradée à laquelle aurait eu à faire face la nouvelle majorité régionale.

« LES CAISSES ÉTAIENT VIDES »

S'il est de bonne guerre pour toute équipe nouvellement élue de jouer la carte de « l'héritage pourri », il faut reconnaître que les socialistes du Nord-Pas-de-Calais avaient eu la main lourde en octobre-novembre 2015, en « collant » à la future équipe des autorisations de dépenses à hauteur de 1,4 milliard d'euros. « Alors que les caisses étaient déjà vides », a



La Région des Hauts-de-France adoptera d'ici trois semaines le premier vrai budget de l'ère Bertrand. Il sera marqué du socle des économies.

rappelé Jean-Pierre Bataille. Paradoxe ? La nouvelle majorité qui affirmait vouloir réduire un endettement parvenu à un niveau inquietant, se contentera dans les années à venir d'un objectif nettement plus mesuré. Contient la hausse de la dette à un... milliard d'euros. Un paradoxe en apparence seulement, si l'on en croit le rapporteur du budget : « Jusqu'ici, la trajectoire de la dette nous en-

voyait directement dans le mur avec en perspective la mise sous tutelle du budget régional. Aujourd'hui nous mettons en place des dispositifs qui nous permettent d'emprunter parce que savons que nous serons demain en mesure de rembourser la dette ». En abaissant les dépenses de fonctionnement la Région dégage un autofinancement qui lui faisait jusqu'ici cruellement défaut et qui lui permet-

tra, en théorie, de rembourser une dette qui passera tout de même de 3 Md€ actuellement à 4 Md€ en 2021 (+33 %).

Le prix à payer pour financer ses politiques et conserver un niveau d'investissement qui devrait, lui aussi, tourner autour de 4 Md€ sur les cinq années. « De l'argent qui sera directement injecté dans l'économie régionale », précise Jean-Pierre Bataille.



« La trajectoire de la dette nous envoyait dans le mur avec en perspective la mise sous tutelle du budget régional »

Jean-Pierre Bataille

Xavier Bertrand a rappelé de son côté que la Région, en dépit d'une situation financière complexe, ne veut pas d'une thérapie de choc. « Quelle était la solution ? Tout arriérer au risque de tout casser ? Moi j'ai la conviction qu'on peut dépendre moins, sans renoncer à rien. En étant plus efficace, en veillant à ce que chaque euro dépensé est un euro utile. C'est compliqué mais on y arrivera... »

Le détail sera connu dans trois semaines, lors du vote du budget. En attendant, Jean-Pierre Bataille a rappelé quels seront les axes prioritaires retenus dans le cadre du prochain budget : développement économique, formation professionnelle, culture, recherche, apprentissage, 3^e révolution industrielle... Pour le reste, on attendra le vote du budget pour savoir de quoi 2017 sera fait. ■ PHILIPPE FLUCKIGIER